

Fugen zwischen Sockelleisten und Parkett / Abgerissene Kittfugen

Unterlagsböden (Estriche) werden feucht oder nass hergestellt und eingebaut. Je nach Produkt werden unterschiedliche Mengen Wasser beigemischt und nach dem Einbau wieder freigesetzt, resp. trocknen aus und verdunsten.

Neue Unterlagsböden können nur von der Oberseite her austrocknen. Durch das Austrocknen entsteht ein Schwund, d.h. die Unterlagsbodenplatten ziehen sich zusammen. Da anfänglich die Estriche oberseitig trockener vorliegen als unten, resultieren Aufwölbungen/Schüsselungen.

Die verschiedenen Grundmaterialien und Qualitäten der Herstellung führen zu unterschiedlichen Verformungen der neuen Untergründe während der Trocknungsphase:

- Normale Zementestriche wölben am intensivsten auf, d.h. die Ecken und Randbereiche erhöhen sich stark.
- Zement-Unterlagsböden mit speziellen Zusätzen (z. B. zur Verringerung des Anmachwassers) weisen in der Regel kleinere Aufwölbungen auf.
- Kalziumsulfatgebundene Unterlagsböden (Anhydrit-Mörtel oder Anhydrit-Fliessestriche) dagegen verformen in der Austrocknungsphase kaum bis gar nicht.

Häufig werden die Endbeläge (z. B. Parkett) verlegt, wenn der Unterlagsboden die geforderte maximal zulässige Restfeuchte erst knapp erreicht hat. Zu diesem Zeitpunkt können auch die grössten Aufwölbungen gemessen werden.

In den nächsten 1–2 Jahren treten die Rückverformungen ein und sind abgeschlossen, wenn durch die ganze Bodenkonstruktion die Eigenausgleichsfeuchte erreicht ist.

Die Norm SIA 251 «Schwimmende Estriche im Innenbereich», Kapitel 5 und 6, regelt unter anderem Folgendes:

- «Die Aufwölbung darf bei zementgebundenen Unterlagsböden maximal 5 mm, die Rückverformung maximal 7 mm betragen.»
- «Die Rückverformung wird bestimmt, indem die Fugenöffnung zwischen Fussleiste und Bodenbelag gemessen wird. Massgebend ist die Differenz zwischen der maximalen und der minimalen Fugenöffnung. Die Absenkung wird mit einer Genauigkeit von 1 mm gemessen.»

Folge:

Zwischen Sockelleisten und Bodenbelag entstehen Fugen, welche maximal 7 mm messen dürfen und keinen Ausführungsmangel seitens Endbelagsverleger oder Sockelleistenmonteur darstellen. Das Gleiche gilt für abgerissene Kittfugen bei Sichtanschlüssen.

Eine Korrektur nach frühestens 2 Jahren, z. B. durch Ersetzen der geschraubten Fussleisten (ein Tiefersetzen ist in der Regel nicht möglich, da die Bohrlöcher zu wenig weit auseinander zu liegen kommen) oder Neuerstellen von elastischen, silikonfreien Kittfugen, stellt somit eine bezahlte Leistung dar und ist nicht als Garantiarbeit auszuführen.

Joints entre les plinthes et le parquet / Déchirure des joints de mastic

Les chapes sont préparées et mises en place humides ou mouillées. Des quantités d'eau variables sont ajoutées en fonction du produit et se libèrent après la mise en place, c.-à-d. les chapes sèchent et l'eau s'évapore.

Les chapes neuves ne peuvent sécher que par leur face supérieure. En séchant, la chape rétrécit, c.-à-d. que toute la masse se contracte. Comme les chapes sont initialement plus sèches sur leur face supérieure qu'inférieure, elles peuvent de ce fait bomber ou «tuiler».

Les différents matériaux de base utilisés conduisent à des déformations variables des chapes neuves pendant la phase de séchage:

- Les chapes ciment normales bombent le plus, c.-à-d. que les angles et les bords de la chape se relèvent fortement.
- Les chapes de ciment avec additifs spéciaux (par ex. pour réduire les quantités d'eau utilisées) présentent, en règle générale, des bombements plus petits.
- Les chapes à liant de sulfate de calcium (mortier anhydrite ou chape liquide anhydrite) par contre ne se déforment pratiquement pas pendant la phase de séchage.

Les revêtements finaux (par ex. parquet) sont fréquemment posés lorsque la chape est tout juste sèche. C'est à ce moment que les plus grandes déformations peuvent être mesurées.

Des déformations inverses apparaissent dans le laps de temps d'un à deux ans et elles se stabilisent lorsque l'ensemble de la construction a atteint son humidité d'équilibre.

La norme SIA 251 «Chapes flottantes à l'intérieur des bâtiments», chapitres 5 et 6, règle entre autres les dispositions suivantes:

- «Le bombement de chapes à liant de ciment peut s'élever au maximum à 5 mm, la déformation inverse peut s'élever au maximum à 7 mm.»
- «La déformation inverse est mesurée par l'ouverture du joint entre la plinthe et le revêtement de sol. La différence entre l'ouverture maximale et minimale du joint est déterminante. Le creux est mesuré avec une précision de 1 mm.»

Conséquence:

Des joints mesurant au maximum 7 mm apparaissant entre les plinthes et le revêtement de sol ne représentent pas un défaut d'exécution de la part du poseur du revêtement final ou du monteur des plinthes; cela s'applique également aux joints mastiqués déchirés en cas de raccordements apparents.

Une correction au plus tôt après 2 ans, par ex. par un remplacement des plinthes vissées (en règle générale il n'est pas possible d'abaisser les plinthes, étant donné que les trous de perçage seraient insuffisamment éloignés les uns des autres) ou par l'application de nouveaux joints de mastic sans silicone, représente, en conséquence, une prestation payante qui ne doit pas être réalisée dans le cadre d'un travail de garantie.